

Par ces temps reculés  
Les moteurs étaient vite éreintés...  
La citerne, pas inventée.  
Aussi n'importe quel camion  
Faisait bien l'affaire  
Pour la ramasse, après traire.  
Donc, ces jours de misère  
A mâtines, sous la fenêtre du bougnat  
Je criai "Adolphe... lève-toi"  
"On a besoin de toi"  
Je m'attendais au gigantesque rugissement  
Prélude des grands événements...  
Il jurait, par tous les Saints des Charbonniers  
Et des Cabaretiers  
Que c'était bien la dernière fois.  
Alors nous partions tous les deux, par les vallées  
Les bidons, blancs de peur  
A l'intérieur  
Noirs de charbon  
Sur les côtés  
Et le bougnat et moi, chantions à l'amitié  
(Il y eut longtemps une prochaine fois).

## QUAND ON EST UN CANAL...

Depuis sa création, l'Usine(\*) respirait par un canal...  
 On l'a comblé depuis, ce qui n'est pas normal  
 La chute d'eau, modeste ouvrage  
 Longtemps avec courage, au temps du tissage,  
 Avait fait chanter les navettes  
 Sur les anciens métiers.  
 Il nous donnait avec générosité  
 Notre électricité  
 40 KWA  
 Et bien des tracas.  
 Une fois l'an,  
 Avant la Saint Jean,  
 Il fallait le curer, le désembourber,  
 La grande toilette d'été.  
 Les compagnons laitiers  
 Pour ce grand jour mobilisés  
 De seaux, pelles, bassines... armés  
 Se jetaient dans la boue  
 De cette énorme tranchée,  
 Ressemblant très vite à nos glorieux troupiers.  
 Mais, et vous êtes surpris,  
 En Dauphinois, pourtant râleurs,  
 Aucun ne se dérobaît à cet exceptionnel labeur.  
 Car, vous auriez remarqué,  
 Bien cachés dans l'herbe, d'innocents bidons  
 Utilisés bien loin de leur vocation.  
 Des mains qui n'avaient jamais été aussi rapides  
 Y jetaient, par visqueuses poignées,  
 De l'Ainan, les plus belles truites saumonées.  
 Puis chacun emmenait son poissonneux pot à lait  
 Et le soir, dans beaucoup de maisons de la verte contrée,  
 C'était un gastronomique bonheur  
 Autour des fluviales odeurs...  
 Las, une bien sombre année,  
 Tout a une fin en ce bas monde,  
 Un gendarme, sans doute pêcheur et zélé,  
 Fit une dramatique ronde...  
 Il y eut moins de volontaires pour vider le canal à la  
 suivante saison  
 On resta sur une impression de queue de poisson...

(\*) la coopérative laitière La Valdaine fut installée en 1951  
 dans l'usine de tissage "MICHAL LADICHERE" construite vers 1880.